

dans toutes les industries de la fabrication, bien que l'écart ait été faible. Présentement, elle varie de près de \$2,500 dans l'industrie de la bonneterie à \$4,700 dans celle du matériel de transport, ce qui représente un écart plus étendu qu'en 1925. Durant la période observée entière, la rémunération moyenne dans les industries de croissance a surpassé celle de l'ensemble des industries manufacturières secondaires, tandis que celle des industries périlicantes a eu tendance à être inférieure.

Les salaires et traitements dans la fabrication secondaire ont représenté une moyenne de 51 p. 100 de la valeur de la production nette pendant la période 1925-1929, mais, en 1946, la proportion avait monté à 56 p. 100, l'augmentation s'étant produite en majeure partie durant les années d'avant-guerre. Dans l'après-guerre, la proportion a fléchi d'abord à 52.2 p. 100 en 1950; depuis, elle a fluctué entre 54 et 55 p. 100. Par contre, les salaires et traitements versés dans la fabrication secondaire aux États-Unis ont augmenté de 51.7 p. 100 de la production nette en 1925 à 58.2 p. 100 en 1960. Les industries secondaires canadiennes où les frais de main-d'œuvre ont été les plus élevés en 1960 sont: les articles en cuir, 64.0 p. 100; les articles en bois, 62.8 p. 100; le vêtement, 62 p. 100. Les coûts de la main-d'œuvre les plus bas au Canada, par rapport à la valeur nette de la production, se trouvent dans l'industrie chimique (35.5 p. 100), et celle des articles en caoutchouc (46.2 p. 100). Les hausses de salaires et de traitements les plus rapides relativement à la production nette ont eu lieu dans l'industrie des articles en caoutchouc où salaires et traitements sont passés d'une moyenne de 37.4 p. 100 pendant la période 1925-1929 à 46.2 p. 100 en 1959 et dans l'industrie des appareils électriques (de 44.5 p. 100 à 56 p. 100). Les frais de main-d'œuvre par rapport à la production nette n'ont diminué que dans l'industrie du matériel de transport, étant passés de 65.4 p. 100 à 58.2 p. 100, bien qu'ils aient augmenté de façon marquée depuis 1950 alors qu'ils n'étaient que de 52.4 p. 100. Ainsi, depuis 35 ans environ, la part de la production nette revenant à la main-d'œuvre, dans la fabrication secondaire, a augmenté tant dans le secteur que dans la plupart des industries en particulier.

Le volume de la production nette par année-homme dans l'industrie secondaire au Canada était d'environ 50 p. 100 plus élevé en 1956-1959 qu'en 1925-1938. Les progrès technologiques, qui exigent machines et matériel plus complexes et un effectif possédant de meilleures connaissances techniques, ont été le facteur le plus influent de l'augmentation du rendement réel annuel par employé. Compte tenu d'une réduction d'environ 15 p. 100 du nombre d'heures-homme par année, la production par heure-homme, exprimée en volume, a été de près de 63 p. 100 plus élevée en 1956-1959 qu'en 1935-1938. L'activité des industries secondaires dans ce domaine a varié sensiblement d'une industrie à l'autre. Les industries des articles en papier, des produits des minéraux non métalliques et des produits chimiques ont accusé les augmentations les plus marquées de la production nette par année-homme, soit, respectivement, de 99.4, 99.2 et 96.5 p. 100. Les augmentations les plus faibles ont été enregistrées dans l'industrie du vêtement (9.7 p. 100) et dans l'industrie des articles en bois (11.2 p. 100). Entre les deux, se trouvent l'industrie des articles en caoutchouc (augmentation de 52.1 p. 100 du volume de la production nette par année-homme), celles des articles en cuir (28.5 p. 100), des textiles (56.7 p. 100), de la bonneterie (86.7 p. 100), de l'imprimerie et édition (28.0 p. 100), des produits du fer et de l'acier (41.2 p. 100), du matériel de transport (32.5 p. 100), des produits métalliques non ferreux (47.0 p. 100) et des appareils électriques (61.6 p. 100).

En résumé, la fabrication secondaire au Canada a fourni de l'emploi à un nombre accru de travailleurs, qui ont produit et gagné plus que jamais. Ainsi, l'industrie manufacturière a été en mesure de contribuer plus largement à l'essor économique du pays et au niveau de vie croissant de ses habitants.

Immobilisations.—L'expansion du secteur secondaire de la fabrication au Canada n'aurait pu se réaliser sans une amélioration parallèle de la productivité par l'addition de nouvelles installations et par la modernisation des anciennes. Entre 1948 et 1962, les investissements dans la fabrication secondaire se sont chiffrés par 6,760 millions de dollars et ont augmenté annuellement en moyenne de 318 millions entre 1948 et 1952 pour atteindre 534 millions entre 1958 et 1962.